

Musique couleur café

Quand Telemann, Bernier, Rameau et J.-S. Bach chantent le café, c'est la fête des sens.



L.A. MALLER

Des chanteurs comédiens de talent : une excellente recette pour donner au café sa pleine saveur.

Transformez une salle de fête villageoise en café Zimmermann de Leipzig, Foy de Paris ou Sacher de Vienne, excitez les narines de vos spectateurs par l'arôme exquis du prince des îles, avant d'investir leur palais par ce breuvage d'amour et leurs oreilles par une ode au café. Celui-ci sera magnifié par un talentueux ensemble à cordes installé au pied de la scène, sur laquelle trône un trio de chanteurs de grand talent, complétez votre recette avec un public

aussi nombreux qu'enthousiaste et vous aurez ouvert la voie à deux heures de charme, de convivialité, de séduction, bref de « gemütlichkeit ».

L'initiative de la médiathèque départementale de présenter ce breuvage universel qu'est le café loin des grands centres culturels, a fait l'unanimité d'un public venu en masse qui a dégusté avec gourmandise ce savoureux spectacle.

L'ensemble à cordes parisien de Frédéric Ligier, avec l'enthousiasme de sa jeunesse allié à un grand professionnalisme a marqué son passage avec beaucoup de brio. Notamment la violoncelliste, Sarah Laurent, dont la grande maturité musicale, la souplesse et la sonorité magnifique de son instrument a

Ressentir la comédie du café

Ce week-end, à la salle des fêtes d'Urbès, la troupe parisienne la Comédie Lyrique a donné un spectacle d'une grande qualité sur le thème du café.

« Le but de la médiathèque départementale qui organise cette tournée dans le Haut-Rhin est de démocratiser l'accès à la culture. Nous voulons aller dans des lieux inhabituels pour que chacun puisse assister à un spectacle de qualité », explique

Suzanne Rousselot, directrice de la médiathèque. En effet, ce spectacle classique d'une grande qualité, était organisé dans trois lieux peu communs, Fislis, petit village du Sundgau, Pfastatt, car une collaboration existe depuis quelque temps déjà et Urbès, village de l'arrière vallée, grâce au soutien de la municipalité. Ce dimanche, ils étaient une centaine de spectateurs à assister à ce spectacle inhabituel en la salle des fêtes. Musiciens et acteurs-chanteurs ont rivalisé d'adresse dans un répertoire classique des plus ambitieux. Rameau, de la Tour, Bach, Bernier ou Telemann se sont succédés à travers leurs arts, déclinant le thème du café : historique, légende, saveur et odeur. Mis en scène par Jean-Christophe Rosaz, le spectacle dirigé par Frédéric Ligier en a émerveillé plus d'un.

pris les chanteurs à bras le corps pour les élever au sommet de leur expressivité. La soprano, Cécile Cote, a été l'autre catalyseur. Se montrant excellente comédienne, elle a su d'un timbre au miel chaud, tour à tour badin ou rêveur, caresser les oreilles avec vivacité et dynamisme. Cécile a bien été entourée par Olivier Lacoste, un baryton qui n'hésite pas à se plonger dans les profondeurs de la basse, avec beaucoup de bonheur, de chaleur et d'expressivité, Jean-Christophe Rosaz, ténor et animateur plein de fantaisie, d'exubérance et d'humour, doté d'un organe aussi puissant que brillant a été le troisième élément de ce trio glorificateur du café.

Nicolas Bernier, pionnier de la cantate profane en France a excellé dans les phrases musicales pleines de charme, fait l'éloge des multiples qualités du café, ennemi de Bacchus, adoré d'Apollon, célébré par Aphrodite. Seul péché véniel : la danse des sauvages extrait des Indes galantes de Jean Philippe Rameau, a manqué de vigueur et de relief.